

*" Depuis les
temps anciens,
l'arrivée de
l'Automne*

*Semble apporter
toujours tristesse
monotone ;*

*Mais pour moi le
soleil de
l'automne,
éclatant*

*Surpasse sans
conteste un matin
de Printemps.*

*Ciel serein ; une
grue, par dessus
les nuages*

*Lance au ciel,
dans l'azur, sa
poétique image."*



*Poème d'Automne de
Liu Yu Xi*

GRAND TOUR DE CHINE 2006



**PARIS / PEKIN / DATONG / PINGYAO / XI'AN / SHANGHAI
/ GUILIN / GUANGZHOU / HONGKONG / PARIS**

du 21 Octobre au 4 novembre 2006.

Ce "Oh, Oh, Chertzamis !" sera bien vite reconnu de chacun des 26 voyageurs comme le cri de ralliement de notre guide national chinois afin de n'égarer aucune des brebis à lui confiée. Patrick de son nom professionnel, nous a guidé sans encombre avec un talent certain. Merci encore Patrick.

J1 - Paris- Pekin - samedi 21 Octobre 2006.

Ils avaient quitté Strasbourg par un beau samedi après-midi en rêvant déjà d'exotisme débridé. Après la jonction des "P'tits Gervais" à Roissy, l'aventure pouvait commencer par une nuit en position assise. Il semblerait qu'elle favorise la réflexion et peut-être le rêve ? Je n'en ai, pour ma part, aucun souvenir jusqu'au réveil forcé deux heures avant l'atterrissage à Beijing.

J2 - Pekin - Dimanche 22 Octobre 2006.

En rang d'oignon selon le numérotage du visa collectif en ma possession, notre groupe franchit le contrôle de police en moins de vingt minutes. Bravo l'organisation et les amis disciplinés!

Pour les amateurs frustrés de tampons... .



Liste des touristes du groupe

notre visa collectif

le tampon officiel

Après la traversée d'un gigantesque aéroport flambant neuf dont nous avons observé le frère jumeau en cours de finition juste en face, destiné à l'afflux des Jeux Olympiques de 2008, nous rencontrons notre guide. Il nous conduit tout de suite vers le restaurant où nous activons les baguettes hésitantes d'un premier jour dans l'Empire du milieu.

" **Oh, Oh, Chersamis !** ", nous retrouverons nos bagages à l'hôtel ce soir après les visites ! C'est parti, à nous Beijing et ses mystères.

Il faut tout de suite dire que parmi nous, quatre pionniers avaient fait la découverte de la Chine en 1988. Dix huit ans de développement effréné ont suffi à leur faire douter que ce fût le même pays qu'ils traversaient. On a beau avoir entendu régulièrement les nouvelles concernant le développement industriel, des infrastructures et autres créations de richesses et d'emplois en collant soudain aux pratiques d'un business mondialisé, on en tombe néanmoins sur le derrière, pour rester poli.

Un peu de sérénité s'impose pour la visite du "**Temple du ciel**" de l'époque Ming (1368 à 1644). L'Empereur s'y rendait deux fois l'an depuis la Cité Interdite pour établir l'indispensable passerelle avec le monde céleste. C'est pourquoi le plan des lieux reprend la forme des anciennes pièces de monnaie chinoises, ronde et percées d'un trou carré au centre. Vision conforme à la perception du monde de cette époque. La terre était "carrée" et placée au centre du ciel "rond". C'est un fabuleux édifice rond au centre d'une surface carrée dans un immense parc, bien au centre de Beijing.

Ce parc est pour nous l'occasion d'un premier bain de foule Chinois. Un délice. On y vient jouer aux cartes ou au Mahjong sous les arcades de bois. On a même pu assister à un début de répétition de la cérémonie du futur passage de la flamme olympique quelque part dans les Émirats du golfe, juste avant que cette zone du parc soit fermée au public. Après un bref passage sur l'immense **Place Tian An Men**, notre dîner de canard laqué nous attendait.

Préparé dans la plus pure tradition pékinoise, ce délicieux canard nous fut découpé et servi à table. D'abord les morceaux superficiels incluant la peau, qui a subi de multiples traitements, sont délicatement prélevés avec maestria et déposés sur une petite galette assaisonnée d'un effiloché de poireaux crus et de sauce brune épaisse, une vraie délicatesse. Plus tard sont arrivés les morceaux plus traditionnels, avant la soupe qui clôture les repas chinois. La tradition semble venir d'un usage qui consistait à diluer les restes de son bol en fin de repas dans un peu d'eau chaude pour ne pas perdre à jamais les saveurs d'un relief estimable.

Une bonne nuit pour éponger une partie du décalage horaire sera favorisée par ce dîner mémorable.

Bonne nuit au **RAINBOW HOTEL**, très agréable même s'il est situé dans les quartiers sud de Pékin qui sont associés aux quartiers pauvres de la capitale. Nous y avons délicieusement dormi, "pauvres de nous", dans un grand confort.

J3 - Pékin - départ pour la Grande Muraille - Lundi 23 Octobre 2006.

"Le paysan prie qu'il pleuve, le voyageur qu'il fasse beau, et les dieux hésitent."

- Proverbe chinois -

Il fait beau pour nous lancer à l'assaut de **la Grande Muraille**. Presque tout le monde est à l'heure et la traversée de Pékin s'avère moins héroïque que prévu. Une heure et demi pour nous passer du sud au nord de la capitale. Sur la route, il faut savoir jongler d'un côté à l'autre des cinq périphériques, être dans la bonne file de présélection au moment crucial, jouer des coudes et du rétroviseur. En un mot, "mission impossible" pour un Européen qui débarque et cherche à suivre les pourtant excellents panneaux routiers tous sous-titrés en *pinyin*.

A l'occasion on note l'organisation des stations de bus couvertes et bien alignées au long des voies. Côté rue, quatre ou cinq ouvertures successives dans les clôtures métalliques permettent l'accès aux portes des bus qui viennent se parquer jute en face d'elles. Pour accélérer les opérations de chargement, déchargement, des personnels en uniforme, sifflet en bouche et signal visuel en main règlent le ballet des bus depuis la chaussée en les envoyant au bon emplacement. Ensuite on se presse, on se tasse et on repart, comme dans tous les transports en commun du monde.

Une fois sur l'autoroute hors de Pékin, nous ferons une halte dans un élégant supermarché d'artisanat avant le choc de ces magnifiques et imposantes murailles. Fascinantes !

Pour toute description et précision historique, le tout est déjà très bien écrit dans les guides. Je me contenterai ici de vous suggérer un site qui fait référence et inclut en plus des cartes géographiques qui retracent les diverses périodes de son édification. [La Grande Muraille de Chine](#)

J'ai beau chercher une analogie quelconque sur la planète, je ne vois que les Pyramides d'Égypte et encore... Maginot devient alors encore un peu plus ridicule soudain...

Mais suivons plutôt nos allègres adeptes du [Club Vosgiens](#) dans leurs enthousiastes ascensions. A peine l'incontournable photo de groupe dans la boîte, les voilà qui s'engouffrent sur l'échine du dragon aux marches inégales pour relâcher, un peu essoufflés quand même, à la première tour de guet. J'en ai vu tenter la suivante et davantage encore et parmi eux aucun fumeur, comme c'est curieux. Craindraient-ils l'interdiction dûment affichée ?



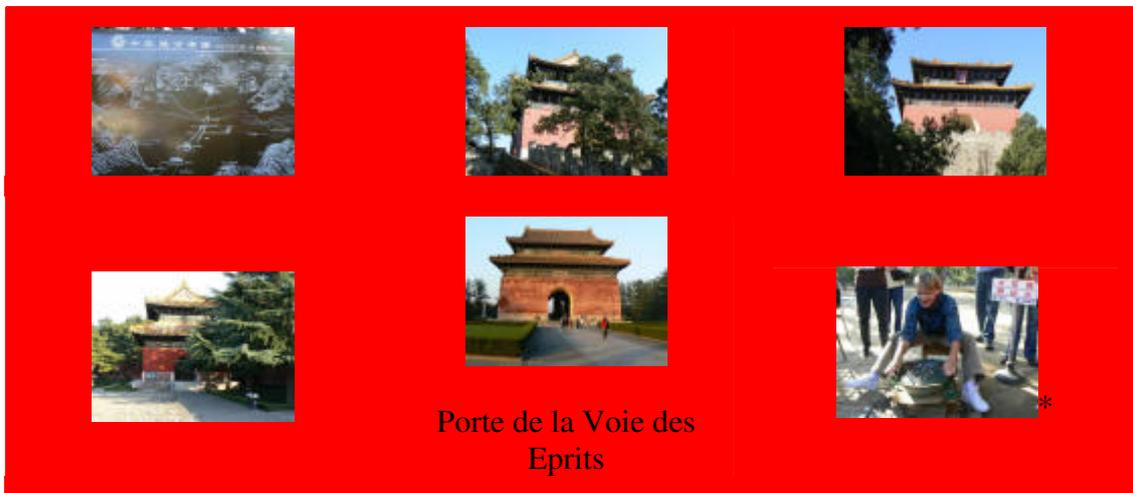
On y côtoie un joyeux melting pot international où l'on s'interpelle ici en Français avec des cousins Québécois, là en Alsacien avec des Autrichiens... Ainsi va aisément la vie en ces hauts lieux historiques.

Ce grand bol d'air nous ayant mis en appétit, nous attaquerons la troisième tentative de jeu de baguettes pour certains qui ne découragent pas encore. D'immenses restaurants parfaitement organisés reçoivent des dizaines de bus à la fois sans problème. Même pas l'insupportable bruit de fond attendu et fournissant un service efficace. Partout en Chine on sert tous les plats ensemble ou très rapidement par salves les uns à la suite des autres, de sorte que chacun des huit à dix convives puisse choisir selon ses préférences sur le grand plateau tournant central. Ainsi le repas est toujours convivial et très animé. La bière est légère et le flacon de 630ml coûte entre 5 et 20 Yuan selon les restaurants (soit au cours du jour ~ 0.5 à 2€).

La visite des **Tombeaux Ming** viendra juste après le dessert, en tous cas celui de l'un d'entre eux.

Précisément celui de Changling nommé aussi Yongle ou Chengzu (1402-1424) qui est entre autre, le créateur de la cité Interdite de Pékin. Les collines de ce site accueillent treize nécropoles d'Empereurs Ming, disséminées selon les règles de la géomancie chinoise .

Ce superbe ensemble est au bout de la longue Voie des Esprits, jalonnée de statues d'animaux du XVe siècle et de grands gardiens de pierre. Un mur d'enceinte protège la nécropole et ses bâtiments à toits vernissés jaunes, privilège impérial.



* Les experts en mécanique ondulatoire et autre mécanique des fluides sauront expliquer cela, mais en attendant, il fallait découvrir le truc qui déclencherait le petit miracle des clapotis verticaux...

La fabrique de cloisonnés fut fort appréciée dans la découverte d'une jolie technique tant il est vrai que les résultats sont éloignés de nos goûts. Nous pouvons saluer bien bas l'exploit de réalisation.

Vite, vite, nous avons rendez-vous à "l'Opéra Chinois" puis à une soirée "Fondue Chinoise".

Je ferai l'impasse sur la première étape comme je l'ai fait physiquement et ne m'étendrai pas davantage sur la Fondue Mongole qui fut servie avec beaucoup d'enthousiasme. Ce plat n'est pas usuel à nos palais et manque terriblement d'épices voire de goût, mais nous avons bien ri.

Nouvelle bonne nuit au **RAINBOW HOTEL**.

**J4 - Pékin - Cité interdite - Palais d'été / départ en train de nuit pour Datong -
Mardi 24 Octobre 2006.**



Pas complètement interdite la cité puis que la visite de quelques invités officiels prioritaires nous a seulement bloqué un instant. La gestuelle des hommes en uniforme était suffisamment éloquente et péremptoire pour que nous nous inclinâmes à leurs martiales injonctions...

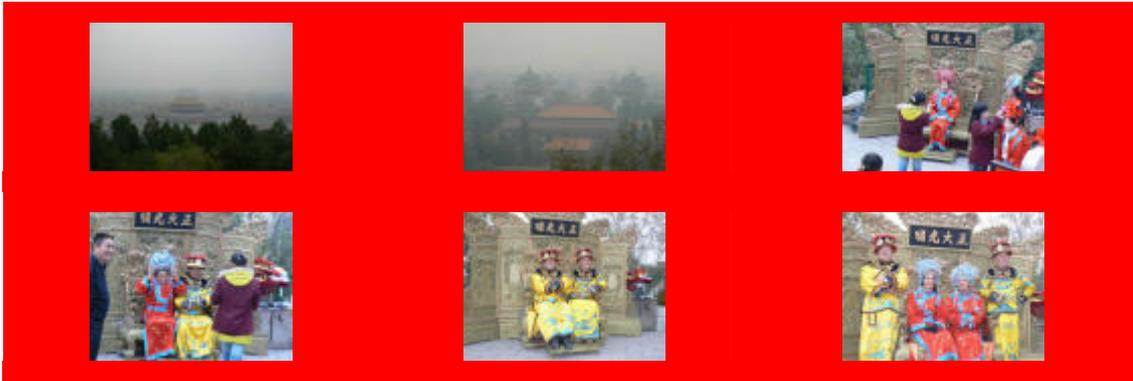


Les grandes rénovations en cours n'arrivent pas à masquer le prodige de réalisation que fut cette ville dans la ville, elle-même segmentée en quartiers strictement exclusifs les uns des autres et dévolus aux acteurs dûment accrédités de la cour impériale. Ici les responsables de la garde, là les princes du sang, ailleurs les hauts dignitaires, etc... Le pourpre des murs s'harmonise au jaune des tuiles vernissées des toits en échine de dragon eux-mêmes surmontés de leur incontournable bestiaire agrémenté de chimères qui se découpent au ciel en dentelles étincellantes.



La **Cité Interdite** est ainsi nommée parce que pendant cinq siècles, rares sont ceux qui purent y pénétrer. C'est le monument le plus gigantesque et le mieux préservé des

ensembles architecturaux chinois. Elle servit de résidence à deux dynasties impériales, les Ming et les Qing, qui n'en sortaient qu'en cas de nécessité absolue. **Ascension de la Colline de Charbon**, où l'on peut admirer par temps clément, un superbe panorama de la Cité Interdite. Lorsque ce n'est pas le cas, on peut se retrancher vers des occupations diverses telles qu'un couronnement impérial, voire pousser la facétie jusqu'à multiplier les investitures sans vergogne, "au diable l'avarice et tous les variqueux", comme disait ma grand mère.



La visite du **Palais d'Été**, l'un des plus beaux sites de Pékin possédant un immense parc est un classique qui nous amène à rencontrer une foule de visiteurs, galerie de portraits exotiques garantie. Jolie promenade dans cet ancien jardin impérial fut agrandi et embelli par l'empereur Qianlong au 18^{ème} siècle. A l'origine, ce palais servait de résidence d'été à la famille impériale.

"On devrait gouverner un grand empire avec autant de simplicité que l'on fait cuire un petit poisson."
 - Proverbe chinois -



Après un excellent dîner précoce sur place, nous allons découvrir les joies du train de nuit et percer le mystère des "couchettes molles".

Du fait d'une "surcharge en passagers", nous voyagerons sur deux trains différents partant de deux gares différentes pour arriver à Datong à deux heures d'intervalle au petit matin. Les groupes se sont formés spontanément. Le premier groupe de 10 s'est facilement constitué et nous a quitté, sous la houlette de Patrick. Le second a suivi, encadré par un de ses assistants et moi-même.

Notre gare ultramoderne offre des départs selon "cinq classes" tarifaires différentes. *La lutte des classes chère à Arlette ne semble curieusement pas être passée par Pékin.* Notre voyage s'opérera en 1ère classe et ses fameuses "couchettes molles", le summum. Je maintiens le suspens car personne n'a su me renseigner sur le contenu de cette dénomination et mes recherches sur le web ne m'ont pas beaucoup éclairé. En fait on voyage en wagon à 4 couchettes superposées deux à deux et les matelas existent, même s'ils sont assez minces. De plus, on peut fermer la porte du compartiment. Ensuite en 2ème classe viennent les couchettes qui n'ont rien de molles, pas de matelas et regroupées par 6 sans fermeture de compartiment, puis viennent les 3ème avec sièges confortables, 4ème avec siège banquette dure et la 5ème pour voyager debout. Il y a donc dans cette gare de Pékin cinq différentes salles d'attentes correspondantes.

La seule chose que l'on partage apparemment est la piètre hygiène des wc à la turque qui peuvent constiper instantanément à la vue pour toute la durée du voyage.

Autrement, ce train roule lentement, s'arrête souvent en gare et parfois pour longtemps. Au matin, notre omnibus nous délivre à bon port après une nuit complète pour parcourir moins de 250km. C'est une option découverte intéressante.



Nuit à bord.

J5 - Datong - Mercredi 25 Octobre 2006.

Pas très frais mais enthousiastes à la vue des nombreux adeptes de la gymnastique matinale dans les parcs autour de l'hôtel, nous partons à la découvertes des grottes de Yungang juste après le petit déjeuner.



Li, notre charmant guide local nous initie au Chinois Mandarin pendant le trajet. Il a bien du mérite car la classe est dissipée et les élèves du fond de bus semblent particulièrement hermétiques aux subtilités de la langue de Confucius. On a presque vu rougir Monsieur

Li lors de prononciations maladroites... Nos simples "bonjour", "merci" et autres basiques seront si cruellement maltraités qu'il aura du mal à reprendre son sérieux, tant on l'aura fait rire. La bonne humeur ne le quittera pas, mais nous prendrons là définitivement la mesure de notre inaptitude aux langues orientales. Quand on se fait systématiquement conduire aux toilettes en réponse à un gentil "bonjour", c'est qu'il y a un sérieux problème de communication entre "hommes de bonne volonté".

Pour arriver au site promis nous devons traverser d'importantes zones minières bien peu esthétiques. **Datong** est en effet située au centre du plus important bassin houiller de Chine. Cette province du Shanxi produit une bonne partie l'électricité de Pékin pour réduire la pollution de la capitale en vue des J.O 2008. Mais les centrales thermoélectroniques permettent aussi les implantations industrielles lourdes comme les cimenteries, les aciéries et la mécanique lourde, telle que la fabrication de locomotives (demain 400 tractrices de fret en collaboration avec Alsthom, selon le contrat annoncé cette semaine). Autour de nous, tout ce qui peut rouler comme trains, camions ou autres charrettes à mulet, transporte sans arrêt le charbon.

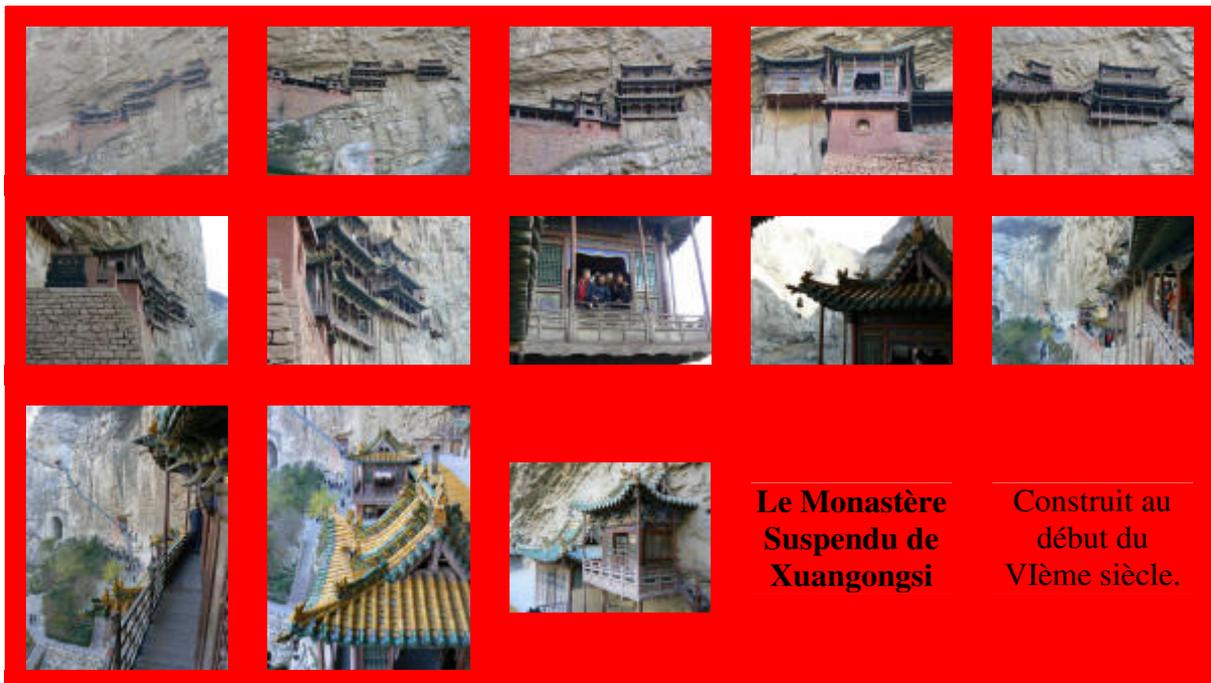
Les Grottes de Yungang sont situées à 16km à l'ouest de Datong. Inscrites au patrimoine mondial de l'humanité depuis 2001, elles sont non seulement un chef d'œuvre d'art bouddhique mais aussi un important lieu de culte. Quelques 40 000 hommes encadrés par des artistes inspirés les ont sculptées dans le grès de la montagne entre 460 et 525. Les 21 grottes principales (sur un total de 53) contiennent plus de 51.000 statues de bouddha, apsara et autre bodhisattva taillées dans de la roche très tendre.



En route vers **Le Monastère Suspendu de Xuangongsi**, situé à 65km au sud-est de Datong, nous prenons notre déjeuner dans un routier sympa. Un bonimenteur vend tout ce qu'il a dans sa sacoche magique. Nous l'appellerons **Omega** en référence à un breloque du même nom qu'il su placer adroitement à nos amis d'outre forêt. Que de l'authentique messieurs dames ! et il assure son spectacle en un one man show de qualité.



Aussi insolite que spectaculaire, ce temple est vieux de plus de 1 400 ans. Soutenus pas des piliers qui s'enfoncent dans la falaise, le bâtiment semble défier le vide. Il est plaqué à une cinquantaine de mètres au dessus d'un torrent, au flanc abrupte d'une falaise de plusieurs centaines de mètres de hauteur, face au mont Heng shan ou Pic du Nord. Sa quarantaine de salles contient un certain nombre de reliques qui font par exemple cohabiter Bouddha, Laozi et Confucius dans le Temple des Trois Croyances au quatrième et dernier étage.



Le Monastère Suspendu de Xiangongsi

Construit au début du VIème siècle.

L'ascension fut une épreuve voire un défi personnel pour certains que je ne nommerai pas ici. Il faut reconnaître que la fragilité apparente de la construction en bois ajoute à l'effet de l'altitude, lui-même majoré par un aplomb en devers négatif, car nous sommes légèrement en dessous de la falaise qui nous surplombe.

Nuit au Datong Hôtel

"Le secret le mieux gardé est celui qu'on garde pour soi."

- Proverbe chinois -

J6 - Datong / Pingyao - Jeudi 26 Octobre 2006.

Matinée consacrée aux 500km d'autoroute à péage sans grand trafic pour rejoindre Pingyao et d'abord ses sites environnants comme le **Temple Zishou** de la dynastie Tang, remarquable pour ses fresques.



Puis, pas très loin, **la Maison du Clan Wang**. Il s'agit d'une immense demeure traditionnelle d'un marchand ayant fait fortune il y a deux siècles.



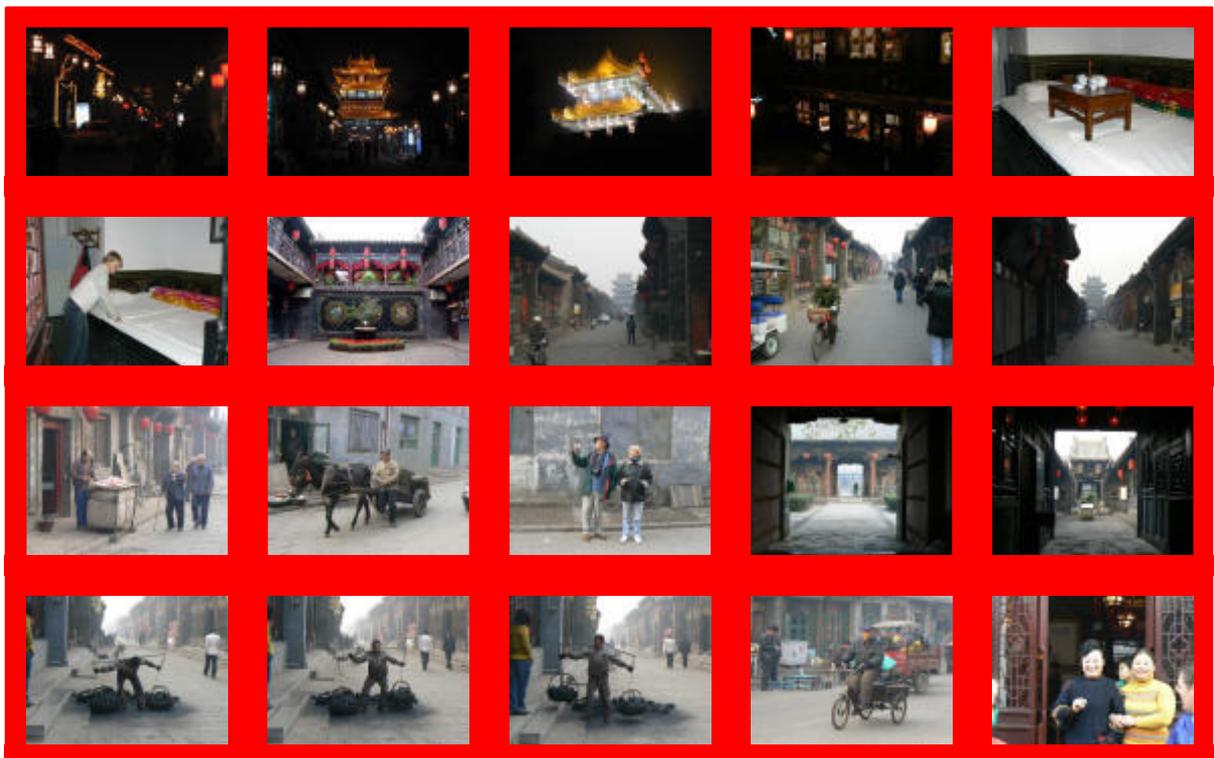
**Et tout
autour, la vie
rurale va son
train...**





L'arrivée nocturne à notre Hôtel au centre de **Pingyao** fut très surprenante car sa vieille ville Han, traditionnelle des citées impériales chinoise a été inscrite au patrimoine de l'Unesco et ainsi sauvée des modernisations. Les rues intra-muros sont sans voiture et on accède à proximité de notre hébergement en voitures électriques. Un total ravissement. N'eussions nous pas du attendre l'arrivée des bagages pendant une demi heure que le plus sympa des apéritifs improvisé dans le magnifique patio eut été un grand regret du circuit. Les chambres sont simples et très typiques de cette région. On dort en fait sur un socle bâti et couvert de céramiques qui sont chauffées par en dessous. Surprenant mais efficace en diable ! De vraies chambres de maisons de poupées.

Le dîner et l'accueil sont de ce même excellent niveau et on ne peut que recommander cet agréable établissement [Dejuyuan Guest House](#) . La Direction vous salue bien bas, honorable voyageur. (dernière image)



*"Jusqu'à ce qu'aujourd'hui devienne demain, on ne saura pas les bienfaits du présent."
- Proverbe chinois -*

J7 - Pingyao / Xian - Vendredi 27 Octobre 2006.

Après avoir quitté nos hôtes à regret, nous allons vers de nouvelles aventures dans la bonne humeur. La traversée de la vieille ville offre quantité de possibilité de clichés hauts en couleur. Comme chaque demeure étant architecturalement bâtie autour d'une cour intérieure, l'envie nous démange de pousser les portes fermées de chaque côté de la rue.

Place à présent au **Monastère Shuanglin** et ses magnifiques statues et figurines en argile peintes datant des dynasties Song, Yuan, Ming et Quing.

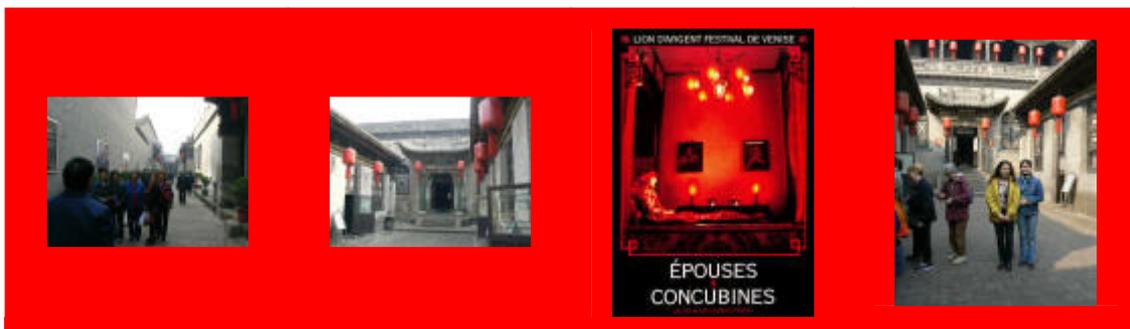


Le **Temple Zenguo** fut fondé en 926 et abrite des statues du 10ème siècle.



Puis, nous visitons de **la Maison Qiao**. C'est une immense demeure de la dynastie Qing qui comprend 6 cours, plus de 300 chambres avec du mobilier et objets Qing.

La consécration des lieux fut renforcée par le cinéma Chinois. Un film contemporain Chinois a été tourné en ses murs, [Épouses et Concubines](#). *Raise the Red Lantern (Dahong denglong gaogao gua)* (1991)



Nous avons rendez-vous avec nos couchettes molles pour la dernière fois. Avant de rejoindre la gare de Taiyuan, nous ferons une razzia dans le supermarché proche pour

collecter tout ce qui fera office de pique-nique à bord. C'est un grand moment d'organisation scoute car les Messieurs, galants comme d'habitude, vont porter les sacs à provision jusqu'au train. Je ferme la marche en surveillant activement que personne du groupe en s'égare dans le dédale des couloirs et escaliers de ce gigantesque édifice. Ouf, tout le monde est à bord et les détails peuvent être arrangés tranquillement d'ici demain matin. L'ordinaire sera amélioré ici d'une petite poire, là d'un pure malt, ailleurs des deux ! Bonne nuit les petits !

*"Au cheval le plus sûr ne lâche pas la bride"
- Proverbe chinois -*

J8 - Xi'an - Samedi 28 Octobre 2006.

Nous arrivons à **Xi'an, terminus de la "Route de la Soie"** avec quelque retard. De ce fait, cette journée sera bien remplie, voir un peu trop. Après le petit déjeuner à notre **hôtel GAOSU SHENZHOU (Sino Pearl)** nous partirons pour la grande fouille et l'armée de terre cuite de l'Empereur Qin, découverte par hasard en Mars 1974.

QIN, profession : "Bâtitteur d'Empire".

Après avoir annexé les 6 autres "Royaumes Combattants" (403-221 av. J.-C.), il se proclama Qin Shi Huang, premier empereur de la dynastie des Qin. Il créa un gouvernement centralisé et autocratique, unifia les poids et mesures, les monnaies, l'écriture. Il fixa la longueur axiale des roues de wagon et chariot, établit un réseau de routes bordées d'arbres de 50 pas de large, réunit les différents morceaux de la "Grande Muraille"...

Quel délire a bien pu générer cette extravagante création d'argile ? Sa crainte de l'avenir était à la mesure de sa puissance territoriale. Soucieux des événements dans l'au-delà, il créa cette armée de plus de 7000 guerriers, pour l'y protéger ! Il faut dire que cet homme fut loin d'être un pacifique et l'hégémonie de son pouvoir s'est établie sans grande délicatesse. Serait-ce l'incontournable prix à payer pour voir son nom passer à la postérité ?

Le site de la grande fouille est remarquablement agencé et les nouvelles salles jouxtant la Fosse n°1 offrent une perspective inédite et gigantesque. Tout ici est démesuré, de la taille des guerriers qui dépassent gaillardement le mètre quatre-vingt, à leur alignement interminable sur 40 rangs de front, de 230m de long et 62 de large. Imaginez un terrain et demi de foot rempli de milliers de ces personnages. C'est fou et grandiose à la fois. Gigantesque et pourtant soigné jusque dans le détail. Songez par exemple qu'aucun de ces guerriers n'est identique. Tous les visages portent l'expression de le leur âge, de leur sérénité ou de leur angoisse de l'instant, de leur origine ethnique, etc.



Après déjeuner, visite de la pagode de l'Oie Sauvage du superbe Musée Shaanxi.



Après l'excellent dîner de raviolis et son spectacle de danses et chants Tang, une petite promenade le long des remparts, vers la mosquée va clore cette folle journée.

J9 - Xi'an / Shanghai - Dimanche 29 Octobre 2006.

Shanghai, quel choc, quelle extravagante métropole jaillie des berges du Fleuve de Perle ! Bien que prévenus des changements intervenus en 18 ans, nous sommes stupéfaits car ils sont supérieurs à ceux qu'un siècle aurait produit en Europe. L'aéroport ultra moderne et spacieux, son train expérimental sur voie magnétique pour parcourir en 6 minutes l'équivalent d'une heure d'autoroute pour rallier le Bund, ses tours insolentes, etc. Tout ici raconte l'histoire du plus extraordinaire revirement politique et économique qu'un pays ait pu connaître pour devenir un des plus dynamiques de la planète. Puissent nos amis Chinois en profiter largement car ils sont courageux et travailleurs et le méritent sincèrement.

Promenade sur le Bund, terme anglo-indien qui désigne un quai sur une berge boueuse. Le Bund est le symbole de Shanghai. Des foules de touristes chinois et étrangers déambulent dans ce secteur. *Le site aujourd'hui ne laisse aucune place à des berges boueuses, mais à des promenades impeccables dominant le fleuve et donnant sur gratte-ciels de l'autre rive.* La visite de la Rue de Nankin, surnommée « Champs-

élysées » chinoises est très agréable et les artistes de rue sont en nombre sur l'immense estrade. *Question shopping, c'est une excellente affaire, surtout le matin lorsque les magasins ne sont pas encore ouverts...*



Dîner et soirée d'acrobates de Shanghai et nuit à l'hôtel JINSHAJIANG.

J10 - Shanghai/Guilin - Lundi 30 Octobre 2006.

Visite du **Temple du Bouddha de Jade**, c'est l'un des rares temples bouddhiques de Shanghai, il attire des foules de visiteurs. Construit entre 1911 et 1918, il abrite au centre un bouddha de jade blanc de 2 mètres de haut pesant environ 1 tonne et incrusté de bijoux.

Visite du **Jardin du Mandarin Yu**, l'endroit reste l'un des sites les plus intéressants de Shanghai et mérite absolument une visite. La foule des touristes confirme la notoriété des lieux et ils sont très souvent Chinois.



Visite du [Musée d'Histoire du Shanghai](#), certainement le plus beau musée de Chine grâce à ses diverses riches collections de céramique et de bronze. De plus, le musée possède une très belle collection de costumes traditionnels.

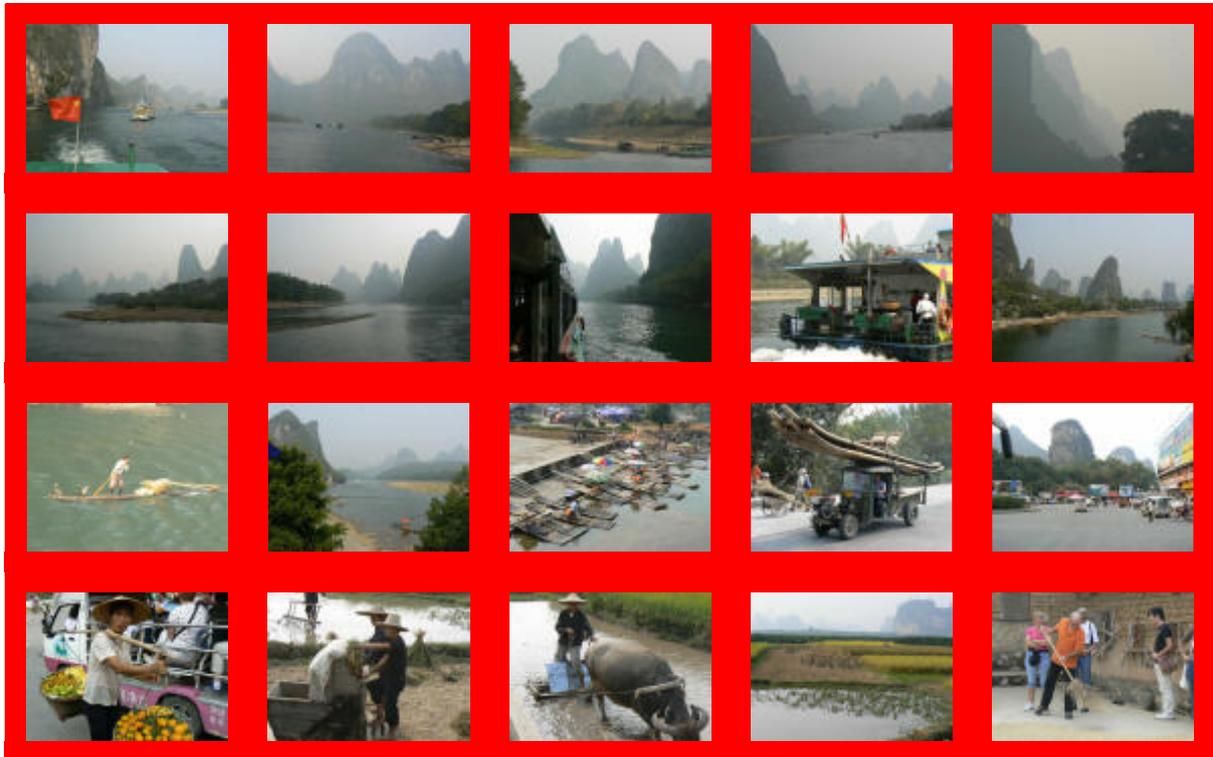
Transfert à l'aéroport de Shanghai et envol à destination de Guilin en un peu plus de deux heures et demi.

Dîner et nuit à l'hôtel **FUBO**. *Ici les mariages locaux vont bon train, à chaque jour le sien...*

J11 - Guilin/Yanshuo/Guilin - Mardi 31 Octobre 2006.

Départ pour la **Croisière sur la Lijiang de Guilin à Yangshuo**, tout au long des 83 km qui séparent les deux villes c'est une succession de pics magnifiques, de rideaux

de bambou, de pêcheurs dans leurs petites embarcations et de nombreux villages pittoresques. Arrivés sur place nous choisirons de visiter la campagne environnante et ses activités écolo-agricoles. C'est aussi l'heure des révélations sur la vocation et des dernières tentatives de réorientations professionnelles pour certains...



Cette magnifique journée trouvera son épilogue pour quelques uns dans des danses en rang au son de musiques locales sur les quais de la rivière Li, juste en face de l'hôtel. Cette coutume semble fidéliser chaque jour son lot d'aficionados enthousiastes. Charmant tableau quoiqu'il en soit.

"Qui voit le ciel dans l'eau voit les poissons dans les arbres"
- Proverbe chinois -

J12 - Guilin/Guangzhou - Mercredi 1er Novembre 2006.

Nous pratiquerons d'abord l'ascension de la Colline Fubo, tout près de l'hôtel. La grimpe est raide et met en condition pour la journée. Et toujours ces vues saisissantes de collines karstiques aux dégradés de tons fascinants. On a souvent l'impression de voir flou tant les courbes de ces innombrables collines viennent se renforcer mutuellement, du plus sombre au plus clair vers l'infini. Pas étonnant que la peinture chinoise reprennent ce thème à l'envie.

n.d.l : Il est étonnant de se rappeler que cette ville était une immense "Butte Montmartre" lors de mon premier voyage en 88. Tous ces artistes et vendeurs de toiles, rouleaux calligraphiés, encres de Chine et pinceaux de tous poils ont totalement disparu des rues et des berges de Guilin et cette activité phare de l'époque s'est totalement dissipée.



Nous découvrirons ensuite une galerie de peintures a sein de l'université de Guilin avant de partir en montagne pour rencontrer nos minorités favorites vivant dans la région de Longsheng sur le site de "l'Epine Dorsale du Dragon".

Après ce calme bucolique, nous rejoindrons la bouillonnante Guangzhou (Canton) après une heure de vol.

Transfert et installation tardive à l'Hôtel LANDMARK à Guangzhou.

J13 - Guangzhou - Jeudi 2 Novembre 2006.

Une jolie promenade sur l'île Shamian et ses anciens quartiers des concessions étrangères nous fait prendre le pouls de cette métropole. Ce qui frappe c'est qu'il y a de grands arbres pour prodiguer de l'ombre à cette ville méridionale, par opposition aux autres ville traversées. Séparée de la ville par un étroit canal au nord et par la rivière des Perles au Sud et à l'Ouest, cette île devint une concession franco-britannique en 1859. L'île a conservé son caractère résidentiel et tranquille.

Visite du Marché Médicinal le plus surprenant du pays. On y trouve tout ce qui est sensé soigner les maladies les plus imaginaires elles-mêmes. On y choisit avec grand soin le scorpion adéquat, trié à la baguettes, comme on le ferait d'un met particulièrement délicat tant il est vrai que de ce choix judicieux ou non dépend le résultat du traitement.

Un proverbe chinois dit : "*Avaler le médicament et négliger la diète, c'est détruire la science du médecin.*"

Mais tout ici aussi finit en musique et on danse dans les parcs voisins comme partout ailleurs.



Maintenant c'est l'étonnante visite du **Musée du Tombeau du roi des Yue du Sud** (Nanyuewang mu). Il a été édifié sur l'emplacement même de la tombe du 2^{ème} empereur de la dynastie des Yue du Sud. Il présente une série de pièces de mobilier funéraire en jade exhumées du tombeau.

Visite du **Temple des Six Banians** (Liurong si huata). C'est le lieu de culte le plus célèbre de Canton. Bâti pour servir de reliquaire aux cendres du Bouddha au milieu du 6^{ème} siècle, il fut reconstruit en 989 à la suite d'un incendie. Le site est calme au milieu d'un ancien quartier préservé et on se plaît à y flâner.



Soirée de spécialités cantonaises.

"Il est difficile d'attraper un chat noir dans une pièce sombre, surtout lorsqu'il n'y est pas"
- Proverbe chinois -

J14 - Guangzhou/Hong Kong/Paris - Vendredi 3 Novembre 2006.

Transfert vers l'embarcadere et départ en hydroglisseur à destination de **Hongkong**.

Découverte de HongKong : aujourd'hui mondialement connu pour ses banques, ses nombreux établissements financiers, ses immeubles aux lignes futuristes, ses grands hôtels, ses luxueuses résidences du **Pic Victoria**, ses plages et sa communauté chinoise, la plus ancienne de la colonie.

Notre excellent guide aura vite fait de nous proposer du sur mesure pour bien remplir cette journée. Un déjeuner remarquable et un petit tour en bateau sont unanimement adoptés pour visiter le Port d'Aberdeen. C'est un véritable petit village flottant, composé de jonques, de sampans et de son célèbre restaurant flottant, le Jumbo.

Visite du Pic Victoria. Du sommet, la vue est imprenable sur Hongkong par temps clair. Pas aujourd'hui, hélas !

Visite du Repulse Bay. La baie est célèbre pour sa plage et doit son nom au cuirassé qui combattait les pirates de la côte. C'est l'occasion de se dégourdir les jambes et même de regretter son maillot de bain pour certains.



Transfert à l'aéroport international de Hongkong et assistance aux formalités d'enregistrement.

Envol pour PARIS, à bord d'un vol régulier Cathay Pacific qui décolle vers minuit dit le programme.

J15 - Arrivée à Paris - Samedi 4 Novembre 2006.

A l'aube, notre vol arrive à l'heure et déjà dans les travées vers la sortie, chacun dans son demi-sommeil commence à réaliser que c'est fini et que l'heure des douloureuses séparations arrive. Soudain on commence à admettre, que brutalement on va tourner une page unique après une belle tranche de vie ensemble, que quoi qu'il arrive, jamais cette situation ne pourra se rejouer à l'identique, qu'on a eu beaucoup de bonheur et de chance de la partager et qu'il est bon de se retrouver ainsi chaque année, comme une douce addiction...

Dans tous les cas, je tiens à remercier chacune et chacun pour sa participation à ce Grand Tour de Chine 2006 qui fut un plein succès. Chacun porte "son" voyage en tête et pourtant nous avons tous fait le même circuit. Cette vision personnelle demeure la richesse de chacun. La part d'émotion individuelle façonne la perception que l'on a du monde et l'échange de ses impressions avec ses amis du voyage enrichit énormément.

Je vous remercie encore pour ces enrichissements quotidiens pendant ces quatorze jours.

Avec toutes mes amitiés,



"Les yeux échangent leur regard et les êtres existent."

- Proverbe Chinois -

L'an prochain fera place aux grands fauves qui ont peuplé nos rêves d'enfants. La traque aux "Big Five" dans la savane Tanzanienne, le Serengeti, le Ngorongoro, le Kilimandjaro puis la découverte de Zanzibar pour finir en douceur . Mais cela est une autre histoire que nous écrivons ensemble, si vous le voulez bien. (Programme suit)

"L'imprévoyant creuse un puits quand il a soif."

- Proverbe Chinois -